

ÉLECTIONS 2023

politique.union@sonapresse.com

Jean Delors Biyogoue veut faire du Gabon un pays digne et envié

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

COMME prévu, la campagne présidentielle a démarré hier dans tout le pays. Le candidat Jean Delors Biyogoue Bi Ntougou a choisi de marquer le début de sa campagne en tenant son premier meeting à la place de la Tolérance au Carrefour Rio. Une rencontre qui a commencé avec un léger retard en raison de quelques perturbations (lire page Sur le Net).

"C'est la première fois dans l'histoire de notre pays que nous avons en compétition électorale, un candidat neuf, un candidat fort et qui n'a jamais participé à la destruction de ce pays...", a-t-il lancé d'entrée de jeu, sous les applaudisse-



Le candidat indépendant Jean Delors Biyogoue Bi Ntougou durant son meeting à Rio.

ments de la foule. "Un Gabon sûr, un Gabon prospère, un Gabon digne d'envie, oui c'est possible!". C'est sur ce slogan qu'est basé le Projet de société qu'il compte exposer aux populations tout au long de ses rencontres. Pour lui, il s'agit de "garantir aux Gabonais la possibilité de vivre en sécurité dans leur pays à travers la sécurisation de nos frontières. Le Gabon fait partie des pays exposés à la perte de sa superficie en raison de la faible présence des militaires aux frontières", estime le candidat.

Le deuxième aspect de son Projet concerne la prospérité économique. Il compte assurer l'autosuffisance alimentaire en faisant de l'agriculture un sec-

teur important de l'économie nationale. Le candidat entend également mettre un accent sur la sécurité sociale en favorisant la création d'emplois. Il entend faciliter la création d'entreprises et renationaliser certaines sociétés privatisées. Dans le même élan, ce docteur en sciences politiques envisage de donner à son pays la souveraineté sur ses matières premières pour avoir une économie plus forte. Enfin, pour lui, le Gabon n'est plus un pays envié à l'extérieur. Ainsi, il compte lui redonner son lustre d'antan : "Depuis 14 ans c'est la descente aux enfers. Nous devons redonner au Gabon sa dignité...".

Médiature de la République : l'invite d'Alexis Boutamba à la tenue d'élections apaisées

R.H.A
Libreville/Gabon

LE médiateur de la République, Alexis Boutamba Mbina, s'est adressé à la classe politique gabonaise, à quelques heures du lancement de la campagne électorale en vue des élections présidentielle, législatives et locales du 26 août prochain. Il a porté un message d'appel à la non-violence et au déroulement des élections dans un climat apaisé et sans tension. Il l'a d'ailleurs indiqué à l'entame de son mot de circonstance, en précisant que "la tenue d'élections apaisées et sans violence est le gage d'un Gabon uni, prospère et solidaire".

Selon le médiateur de la République, il s'agira pour chacun, durant ces deux semaines, de faire en sorte que chacun, en ce qui le concerne, joue sa partition pour parvenir à un déroulement calme et apaisé de tout le processus électoral, avant, pendant et après cette période dite électorale.



Alexis Boutamba Mbina s'adressant à la classe politique.

Revenant sur l'action des devanciers, Alexis Boutamba Mbina a saisi cette occasion pour jeter un regard rétrospectif sur "le Gabon démocratique" qu'ils ont construit dont l'héritage est vaste. "Depuis les Accords de Paris, en passant par les Accords d'Arambo, le Dialogue d'Angondjé et plus récemment, la Concerta-

tion politique, les hommes politiques gabonais, toutes tendances confondues, ont toujours fait le choix de privilégier le vivre-ensemble en décidant de se parler, de rechercher ensemble la conjonction des facteurs assurant et promouvant durablement la paix, la sécurité et le développement", a-t-il ajouté.

Lambaréné : les derniers réglages

Prissilia M. MOUITY
Libambaréné/Gabon

Dix-neuf candidats en lice, dont le président sortant Ali Bongo Ondimba, ont deux semaines pour convaincre les indécis et obtenir leurs suffrages. À Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué, l'heure était encore aux derniers réglages, contrairement à Libreville où la campagne, en particulier celle du président sortant, a démarré en tambour battant.

Les différentes permanences politiques du chef-lieu de province sont en berne. Les militants ne semblent pas se bousculer. Dans les grandes artères de la ville, aucune affluence. Aux portes de Lambaréné, à peine quelques affiches du candidat du Parti dé-

mocratique gabonais (PDG), Ali Bongo Ondimba, sont visibles. Les rencontres avec les populations, meetings, caravanes politiques, dispositif sécuritaire déployé dans la ville, bref, tout ce qui indique la tenue prochaine de l'élection présidentielle dans notre pays n'est pas encore effectif. Il faudra peut-être attendre les prochains jours pour voir les choses se mouvoir. En somme, si le top a été donné pour l'ouverture de la campagne électorale sur toute l'étendue du territoire, dans la province du Moyen-Ogooué, les militants des différents partis et acteurs politiques de cette contrée n'ont pas encore réellement investi le terrain. Ce qui ne saurait tarder avec l'arrivée prochaine des candidats ainsi que de nombreux acteurs politiques locaux.



A Lambaréné hier, les populations vaquaient comme d'habitude à leurs occupations quotidiennes.

Photo : Esaïe NDILOROU/Union